

Portrait du Commandant Seitebatso Pearl Block



Le 15 Novembre 2017, une bonne nouvelle est arrivée à la MONUSCO. On apprenait en effet qu'une femme, Casque bleu d'Afrique du Sud, avait reçu le « **Prix des Nations Unies, du défenseur militaire du genre** » de l'année, à Vancouver, au Canada. Et ce sont le Premier Ministre Canadien, Justin Trudeau et Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, Jean-Pierre Lacroix en personnes qui ont remis le Prix au Commandant Seitebatso Pearl Block, lors de la réunion des ministres de la Défense, sur le maintien de la paix des Nations Unies, pour son travail exceptionnel au sein de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO).

L'Officier des opérations d'information à la MONUSCO, de Juillet 2016 à Juillet 2017, a développé une campagne SMS par rapport aux violences sexuelles liées au conflit, sur toute la zone de la Mission. Basée à Goma, dans l'Est du pays, le Commandant Seitebatso a rencontré régulièrement des femmes, des hommes et des jeunes congolais afin de mieux comprendre leurs inquiétudes, les rassurer et les informer de leurs droits. Par ailleurs, elle a consacré son temps

personnel à former ses collègues officiers ainsi que les troupes sur la dynamique du genre, au sein de la Mission. Cela a permis à la composante militaire de développer des projets d'engagement communautaire, plus inclusifs dans la cadre de la stratégie de Protection des Civils, afin de combattre les groupes armés illégaux dans l'Est du Congo. Ce sont toutes ces actions combinées qui lui ont valu le Prix.

Lors de la réception de son Prix, le Commandant Block s'est dite **"honorée et privilégiée"** et a dit espérer que ce prix encouragera d'autres femmes à servir en tant que Casque bleu. ***"J'ai su que je devais agir après toutes les conversations que j'ai eues avec des groupes de femmes. En tant que Casque bleu, et aussi en tant que femme. Je pense que nous avons beaucoup à contribuer pour rendre l'ONU plus inclusive et en phase avec les communautés que nous servons"***, a-t-elle ajouté, avant de poursuivre : ***« Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer mes remerciements à mon chef de la MONUSCO, le Lieutenant-Colonel Bev Allen et au Major Timothy Graham, Responsable du Genre et de la Protection de l'Enfant, pour avoir reconnu mon assiduité et mon dévouement au travail et pour m'avoir proposée pour être Défenseur Militaire du Genre pour le Prix de l'Année. J'ai reçu cette nouvelle merveilleuse après avoir accompli mon service en RDC, pendant que je me trouvais déjà en Afrique du Sud. Je me sens honorée et gratifiée par ce prix et j'espère que je serais une***

bonne avocate et ambassadrice des Nations Unies pour les femmes et les enfants du monde. Je suis également fière d'être la représentante de mon pays et de porter au plus haut la bannière de la République Sud-Africaine sur l'échiquier mondial et international. C'est un privilège pour moi d'avoir obtenu ce prix, au nom de mon pays, afin d'apporter ma modeste contribution comme Femme Soldat de la paix de l'ONU. " C'est nous qui sommes honorés et fiers, mon Commandant d'avoir vu le nom de la MONUSCO évoqué à des niveaux internationaux et pour une si belle cause. Tenez, Jean-Pierre Lacroix, le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix, le dit mieux que moi : *« le Commandant Seitebatso est un modèle pour nous tous et un remarquable exemple de la manière dont le maintien de la paix permet à notre personnel de prendre des initiatives et d'interagir avec les communautés locales, afin d'aider à trouver des solutions à leurs problèmes, mieux protéger les populations civiles et, en conséquence, sauver des vies »*

Certes, le Commandant Seitebatso a regagné son pays ainsi qu'elle l'a signalé plus haut, il y a quelques mois de cela, mais nous ne pouvions pas passer outre le fait de lui consacrer un « **Portrait du mois.** » On est de la famille de l'Organisation des Nations Unies une bonne fois pour toute, dès qu'on l'a servie une, deux, trois ou mille fois, qu'importe. Madame Block, votre famille de la MONUSCO voudrait mieux vous connaître, lui a-t-on dit au téléphone, alors elle nous a raconté son parcours : *« je suis née dans la ville de Rustenburg et élevée avec trois autres frères et sœurs, par une mère célibataire et dur de caractère, du nom de Sehume Rakhudu. Je réside actuellement à Johannesburg, Province de Gauteng, République Sud-Africaine. Je me suis enrôlée dans la Force de Défense Sud-Africaine (SANDF) en janvier 2004 et suis devenue officier brevetée en 2007. Je travaille actuellement au service de Renseignement de la Défense comme Informaticienne, en charge des analyses sur la RDC, en attendant d'être transférée au Quartier général de l'Armée, le 1er décembre 2017 comme Officier de Sécurité Militaire. J'ai obtenu un Diplôme National sur la Gestion de Risque Sécuritaire, en 2013 à l'Université Sud-africaine (UNISA). »*



Comment vous êtes-vous retrouvée en RDC lui a-t-on demandé : *“Sous les auspices de la MONUSCO, j'ai effectuée deux missions en RDC ; la première fois en 2010 au sein du Contingent Sud-africain,*

en tant qu'Officier de Renseignement de la Compagnie, ensuite en 2016 au QG de la Force, plus précisément dans l'Unité de Planification G5 comme Planificateur des Operations de Sensibilisation et dans la Brigade d'Intervention de la Force. J'ai initié un projet SMS qui sera mise en œuvre par la MONUSCO dans quelques semaines, une action à moindre coût qui fera en sorte que les messages clés de la mission parviennent à beaucoup plus des congolais en RDC. J'ai acquis une expérience énorme suite à mes déploiements, surtout avec la mise en œuvre de la Résolution 1325 des Nations Unies et pendant la mise en œuvre certaines de ces expériences chez moi. »

La MONUSCO est une famille certes, mais multiculturelle, avez-vous été à l'aise en travaillant avec vos autres collègues issus de divers endroits de la planète ? ***« Je vis bien avec tous ceux avec qui je travaille. Je m'exprime facilement tout en gardant une attitude professionnelle et disciplinée lors de mes échanges avec des collègues. Je respecte l'esprit d'équipe et j'aime travailler avec les membres du personnel venus des différents pays. J'ai beaucoup appris de chacun d'eux. Je respecte toutes les cultures et toutes les traditions parce que je suis originaire d'Afrique du Sud où la culture et les traditions sont préservées et j'ai grandi en gardant à l'esprit que les croyances culturelles ne peuvent être bafouées. Dès mon entrée dans l'armée, j'ai appris que nous venons tous des différentes cultures mais il n'y a qu'une seule Armée, c'est cela la culture Militaire. Tout le monde doit pouvoir vivre ensemble et s'exprimer. »***

C'est une chance qu'effectivement tout le monde n'a pas. Le respect des libertés en RDC, qu'en avez-vous pensé ? ***« A mon humble avis, la situation en RDC est inquiétante. Les actes répétés de violences et de violations des droits de l'homme sont préoccupants. Le report des élections s'ajoute aux violences et les femmes et les enfants sont ceux qui en souffrent le plus. »*** Mais selon elle : ***« les Nations Unies font tout ce qui est possible pour promouvoir les droits de l'Homme: « L'ONU fait un grand travail mais son champ d'action est limité. Le Gouvernement de la RDC devra prendre les devants dans la résolution des conflits, surtout que la plupart de ces conflits sont causés par les tensions ethniques. »***

Venons-en à la question qui me brûle les lèvres depuis le début de notre entretien : vous êtes une femme faisant une carrière militaire, pas besoin de faire un dessin, il peut être dur d'évoluer dans un milieu particulièrement dominé par les hommes, non ? Si ? ***« En effet, le service militaire est dominé par le personnel masculin mais pour ce qui me concerne, je traite les hommes et les femmes de la même manière. J'encourage la progression des femmes dans la carrière militaire. Lors de mon déploiement, nous avons formé un Groupe de Travail pour la Sensibilisation, en mettant en pratique la perspective genre au cours de la planification, ce qui nous a rendus plus efficaces. »*** Il y a encore comme qui dirait du boulot...Mais bon avançons, on va y arriver!

Et alors, une femme militaire à la maison, que fait-elle ? D'abord y a-t-il eu un homme assez courageux pour vous marier...vous êtes intelligente et jolie, ce n'est pas ça le problème... ***“Je suis mariée au Capitaine Sandile Arthur Block qui travaille aussi pour la Force Sud-africaine.”*** Ha d'accord, c'est aussi un militaire...Hou là c'est ainsi que cela se passe au sein des Forces armées, on se copte et après il n'y a plus assez de militaires pour les femmes civiles...Non ne faites pas attention, c'est mon côté taquin ; il y en aura toujours assez ! Les enfants seront aussi des militaires ? D'abord, combien en avez-vous ? ***« Je suis l'heureuse mère de deux filles jolies et hyperactives, respectivement âgées de 4 et 9 ans. Nous comptons adopter 2 ou 3 autres enfants pour élargir notre famille.”*** Ce n'est pas du courage c'est de la témérité, à l'heure qu'il est, une famille nombreuse reste dans le domaine du rêve pour beaucoup d'entre nous, elle non, elle en veut...A dix, vous pourriez vous arrêter peut-être parce que sinon il faudra repousser les murs de la maison. Vous ne m'avez d'ailleurs toujours pas dit ce que vous aimez faire hors des heures de service, dans la maison ou en dehors. ***« Dans mon temps libre, je pratique la danse de salon, la salsa ainsi que les arts martiaux ; d'ailleurs, je suis détentrice d'une ceinture noire en karaté et taekwondo (j'ai enseigné le Taekwondo dans la salle de Gym des Nations Unies en RDC) et ma famille assiste volontairement un orphelinat local, donc j'y suis souvent”*** Attendez, attendez...Là, je comprends tout maintenant: la carrière militaire, la volonté d'avoir une famille nombreuse, en adoptant mais ce que je ne comprends pas, c'est la danse de salon et la salsa...Je n'ai jamais vu un(e) militaire danser la salsa ! Mais vous êtes tout excusée car nous aimons les mêmes choses vous et moi : la danse de salon, la salsa...seuls les grands esprits se rencontrent...sur une piste de danse !



Après toutes ces activités, vous reste-t-il encore un peu de temps pour faire quelque chose à la maison (remarquez, vous n'êtes pas obligée...Le capitaine doit certainement assurer côté nettoyage) ? ***“Je n'aime pas faire les travaux de ménage, mais j'aime faire la cuisine. D'ailleurs mes colocataires en RDC aimaient beaucoup les plats que je préparais. J'écoute de la musique, j'adore la musique congolaise même en étant ici en Afrique du Sud. J'avais eu l'opportunité d'assister au Festival***

Amani à Goma, c'est le meilleur jour de mon séjour en RDC et un souvenir que je n'oublierai jamais. J'aimais aussi regarder les matches de football dans une paroisse proche de ma maison. J'ai profité d'un de mes congés pour ramener aux élèves des objets scolaires et des ballons que j'avais achetés en Afrique du Sud. J'ai été très touchée par la réaction des enfants, ils étaient fous de joie»

Un souhait pour la RDC? ***"J'espère qu'un jour (peut-être bientôt) les Groupes armés mettront un terme à la violence en RDC et que le pays retrouvera la paix et la stabilité. Après cette mission en RDC, j'espère y retourner et je crois que j'aurais la chance d'y retourner après la stabilisation, pour faire du tourisme parce que la paix sera revenue, je le souhaite très fort."*** Ne dit-on pas jamais deux sans trois. Un souhait pour vous? ***"J'espère vivement un jour servir comme Force Commander dans l'une des Missions des Nations Unies."*** Ambitieuse, la Major, mais on la comprend, elle a une brillante carrière devant elle. Pour ma part, je lui souhaite le meilleur car elle est réellement ce qu'on peut appeler « ***une belle personne.*** »

Par Aïssatou Laba Touré